

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2010)
Heft: 2

Artikel: L'histoire de la Cavalerie commence avec la fin du cheval
Autor: Vautravers, Alexandre
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-514409>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Manoeuvres du 3rd ACR à Fort Lewis en 1968. On y voit un engin de reconnaissance M114, un hélicoptère OH13 et une Jeep M151.

Blindés et mécanisés

L'histoire de la Cavalerie commence avec la fin du cheval

Lt col EMG Alexandre Vautravers

Cdt bat chars 17

Avant 1917, les formations de cavalerie américaines avaient été mises à contribution contre les Indiens, durant la guerre de Sécession, mais également dans les opérations contre le Mexique ou aux Philippines. Mais lors de la Première Guerre mondiale, la cavalerie montée est essentiellement restée l'arme au pied. Au Mexique, sous les ordres du général Pershing, plusieurs formations de cavalerie ont engagé des autos blindées ou des *side-cars* équipées de mitrailleuses, afin de mener une guerre de chasse contre l'armée de Pancho Villa. On trouve également de telles formations au sein de la Garde nationale de New York ou du Michigan.

À l'entrée en guerre, des missions militaires sont envoyées en France et en Angleterre. En raison du temps nécessaire au développement de chars aux USA, il est décidé de fabriquer sous licence des tanks déjà en service. On commence donc en 1918 à fabriquer le modèle FT¹ français et le Mark VI britannique. Mais le développement de ce dernier est retardé et on élabore un Mark VIII amélioré. En attendant, l'armée américaine de Pershing combat en Europe essentiellement avec des chars Mark IV et V mis à disposition par les Britanniques. Le développement d'un char léger, le Ford Two-Man Tank, accuse également un sérieux retard et malgré les 15'000 commandés, seuls 15 seront livrés avant l'Armistice. Quant à la fabrication sous licence du FT aux USA, seuls 10 arriveront en France avant la fin des hostilités et on se résout à utiliser des chars fabriqués en France. Au total, 4 bataillons – dont trois équipés chacun de 45 FT et un bataillon lourd équipé de 47 Mark V- ont participé au conflit, sur le front de la Meuse-Argonne.²

La production américaine a toutefois été considérable. À la mi-1919, l'US Tank Corps compte 863 chars et 300 sont déjà partiellement assemblés. Dans le projet d'une force expéditionnaire de 20 divisions, le corps blindé devait compter 25 bataillons de chars, dont 5 puis 10 bataillons de chars lourds. Trois centres d'entraînement

devaient être établis et 10 brigades constituées, ainsi que 2 états-majors d'armée. À la fin de la Guerre, on a ainsi formé 1'090 officiers et 14'780 soldats – la moitié aux Etats-Unis, l'autre au sein de deux centres d'entraînement en Europe : l'un commandé par le Lt col George S. Patton en France pour les chars légers, l'autre sous le commandement du Lt col Conrad S. Babcock en Angleterre pour les chars lourds.

La politique de l'entre-deux-Guerres

L'Armistice, puis l'isolationnisme américain entraînent une immédiate démobilisation et une diminution drastique des budgets. Le Tank Corps est dissout en 1920 et les chars sont subordonnés à l'infanterie. Ses montures sont dispersées, à raison d'une compagnie par division



Embarquement sur des Jeeps M151. Les régiments de cavalerie sont autant de réserves mobiles, en temps de paix déjà.



Char léger M41 *Bulldog* et char moyen M48 *Patton* du 2nd ACR en manoeuvres.

¹ Faible tonnage (FT).

² Duncan Crow, *US Armor-Cavalry*, Profile, Windsor, 1973.



Débarquement d'un UH-1 Huey.



Char M48 Patton du 11th ACR au Vietnam.



Char léger M551 *Sheridan* dans la jungle du Sud Vietnam.

d'infanterie ou de cavalerie. La structure de l'US Army compte donc théoriquement 13 compagnies (numérotées 1 à 13) et 5 bataillons indépendants (numérotés 15 à 19), mais seules 10 compagnies (1-10) et un bataillon (le 19) sont activés par mesure d'économie. Les divisions de la Garde nationale et de la Réserve ont également reçu une compagnie de chars (22-24, 26-38, 40-45) - sur le papier, car celles-ci n'ont jamais été équipées...

En 1929, ces moyens sont regroupés en deux régiments (1st et 2nd Tank Regiments), renommés 66th Infantry (Light

Tanks) et le 67th Infantry (Medium Tanks) Regiments en octobre 1932. Deux autres, les 68 et 69, sont théoriquement créés à partie des compagnies allouées aux divisions en 1933, mais le 69 est dissout sans avoir été jamais activé. Ensemble, ces trois régiments constituent une Provisional Tank Brigade à Fort Benning, Géorgie.

En 1927, l'armée britannique conduit l'évaluation d'une Experimental Mechanized Force, composée d'automitrailleuses, de chars légers et moyens, d'un bataillon d'infanterie motorisé, d'artillerie autopropulsée et d'un appui aérien. Le Secrétaire d'Etat américain à la Guerre Dwight F. Davis assiste à ces manœuvres et recommande la création d'une telle formation, constituée à Camp Meade dans le Maryland sous les ordres du col Daniel Van Voorhis, du 1^{er} juillet au 20 septembre 1928. Une structure permanente embryonnaire est mise sur pied à Fort Eustis, en Virginie.

L'arrivée du général Douglas MacArthur à l'Etat-major général, en 1931, brise cet élan. Il interdit qu'un corps blindé séparé soit constitué, dans le but que chaque arme conduise indépendamment sa propre mécanisation. Le noyau de Fort Eustis est dissout. Par mesure de rationalisation, les budgets étant au plus bas dans le contexte de la crise économique de 1929, les tanks deviennent la « propriété » de l'infanterie.

MacArthur demande à la cavalerie de se concentrer sur la mobilité stratégique, au moyen d'engins légers à roues, alors que les chars doivent servir à l'appui rapproché de l'infanterie. Un régiment de cavalerie entièrement motorisée est ainsi constitué. Les formations encore à cheval sont supprimées ou réorganisées : les régiments 14-17 dès 1918, les régiments 1-14 en 1920, les Philippino Scouts (26), 18 régiments de la Garde nationale et 24 de Réserve. Les nouveaux régiments sont formés d'un Troop d'état-major (HHT) et de six Troops (compagnies) A-F répartis en deux Squadrons (bataillons), soutenus par un Supply Troop. Le Centre d'entraînement de la cavalerie prend ses quartiers à Fort Knox, dans le Kentucky.

Le premier régiment à abandonner ses chevaux est le 1st Cavalry Regiment, qui s'établit à Fort Knox en 1933. Au sein de la cavalerie, on développe et on utilise des « *combat cars* », pour contourner l'interdiction de posséder des tanks. A partir de 1938, la mécanisation se concentre au sein de la 1st Cavalry Division, au sein du 13th Cavalry Regiment puis de la 7th Cavalry Brigade, commandée par le général Van Voorhis puis le colonel Adna R. Chaffee. Autour de cette brigade, on constitue pour les manœuvres de 1939 une division blindée *ad hoc* avec des résultats éclatants. Une véritable Amored Force est créée le 10 juillet 1940, sous les ordres de Chaffee – formant un corps d'armée de deux divisions. Celles-ci sont très performantes et démontrent le potentiel de l'industrie américaine : alors que les Panzerdivisionen allemandes comptent à l'époque entre 146 et 292 chars, les divisions blindées britanniques 337, les divisions américaines en comptent 368.³

Le char le plus nombreux en service est alors le M2 (11,6 t). Dans l'urgence, on allonge son châssis et on développe les M3 *Stuart* (14,7 t), M3 *Lee* (27,2 t) et M4 *Sherman* (32,3 t) moyens.

3 Duncan Crow, *US Armor-Cavalry*, Profile, Windsor, 1973.



Ci-dessus : au sein des ACR, la collaboration entre formations terrestres et aériennes est étroite, aussi bien pour le transport de troupes que pour la reconnaissance et l'appui au sol.

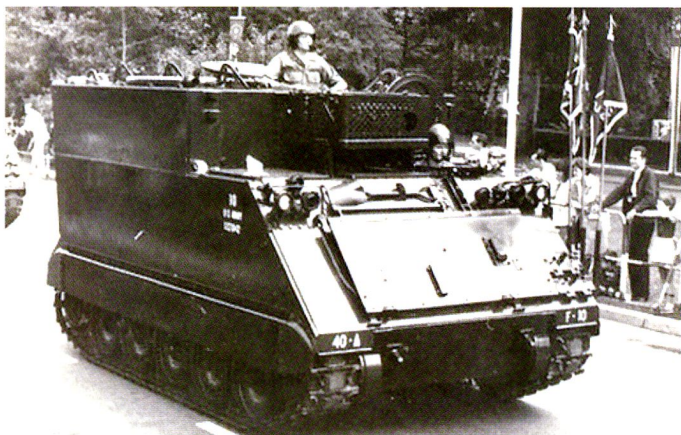


Ci-dessous : M113 ACAV et M48 du 11th ACR au Vietnam.

Ci-dessous, à droite : certains M113 sont équipés de tourelles lance-flammes.



Secteur d'attente d'un Squadron du 11th ACR à Choan Kravien, Cambodge.



M577 de commandement, appartenant au 11th ACR.



Chars légers M551 du 11th ACR en convoi ferroviaire, RFA.



Patrouille le long du rideau de fer, en RFA, pour le 11th ACR.

2^e Guerre mondiale

En 1941, 16 divisions blindées sont constituées, chacune formée de trois bataillons de chars, trois bataillons d'infanterie blindée, trois bataillons d'artillerie de campagne et un escadron (bataillon) de cavalerie/reconnaissance.⁴ Deux réorganisations successives, en 1942 et en 1943, diminuent le nombre de chars par Grande Unité et abandonnent le système de deux régiments pour un système plus flexible, constitué de trois commandements regroupant un panachage de

formations de chars et d'infanterie. Ces commandements, interarmes, désignés « *Combat Command* », sont similaires aux « *Kampfgruppen* » ou groupements de combat allemands.

En plus des divisions blindées, l'Armée américaine met sur pied 65 bataillons de chars indépendants, 17 bataillons de chars amphibies et 4 compagnies de chars indépendantes. De plus, 78 bataillons de chasseurs de chars sont mis sur pied – essentiellement à partir des formations de cavalerie. La cavalerie s'est ainsi reconvertie, fournissant également les bataillons de reconnaissance au sein des Grandes Unités de l'armée.

A la fin de la Guerre, 12 des 16 divisions blindées sont immédiatement dissoutes, ne laissant plus que la 1st, 2nd, 4th et 20th. En 1946, seule est maintenue la 2nd Armored Division. Le nombre de bataillons est également sévèrement réduit – à l'instar des 4 divisions occupant le Japon, équipées d'un seul bataillon de chars dont une seule compagnie est dotée de chars légers M24.⁵

Armored Cav

La guerre froide et la menace soviétique poussent, à partir de 1946, à reconstituer 3 brigades blindées en Europe, à partir de formations de réserve. C'est en 1948 que sont constitués cinq régiments de cavalerie blindée, composés de trois bataillons de 72 chars légers et 69 chars moyens.⁶

Leur tâche est la reconnaissance en force, la sûreté et la contre-reconnaissance à l'échelon opératif. Ces formations, qui comptent environ 3'000 soldats, ont en réalité la force de frappe d'une brigade conventionnelle. Au total, 13 régiments de cavalerie blindée (ACR) ont été constitués, numérotés 2, 3, 6, 11, 14, 107, 108, 116, 163, 278, 300, 301 et 302. Les trois dernières ont eu une courte vie. Mais le 11th ACR a été engagé avec succès entre 1966 et 1972 au Vietnam, démontrant sa polyvalence et son intérêt. Il a notamment développé des tactiques agressives, avec ses M113 ACAV et ses chars M48 ou M551 à partir de 1969. Au Vietnam, il était composé de trois Squadrons à 39 ACAV et 27 chars de combat, utilisés principalement en tant que « *jungle busters* » afin d'ouvrir des brèches dans la jungle et atteindre l'adversaire réfugié dans ses sanctuaires.⁷ On se rappelle également que le 11th ACR *Blackhorse* a maintenu, longtemps, la garde sur la faille de Fulda en RFA, considéré comme un terrain-clé dans l'hypothèse d'une offensive du Pacte de Varsovie. Premier à recevoir le M1 Abrams en Europe, ce régiment est toujours considéré comme la meilleure unité de chars américaine, comme en témoigne ses nombreuses distinctions au combat, comme au Canadian Army Trophy. Le régiment est aujourd'hui engagé en tant que « marqueur » (OPFOR) à Fort Irwin, en Californie.

⁵ Duncan Crow, *US Armor-Cavalry*, Profile, Windsor, 1973.

⁶ http://en.wikipedia.org/wiki/List_of_US_Army_armored_cavalry_regiments

⁷ Simon Dunstan, *Tank War Vietnam*, Arms & Armour Press, London, 1983.

⁴ A l'exception de la 11th Armored Division qui ne compte que 2 bataillons de chars et de la 12th Armored Division, qui ne compte que deux bataillons de chars et deux bataillons d'infanterie. La 20th Armored Division ne compte, elle, qu'un seul bataillon d'artillerie. La 6th Armored Division compte quant à elle quatre bataillons d'artillerie.

Ces formations ont été réduites avec la fin de la guerre froide, considérées comme « *Legacy Forces* » par les planificateurs et réduites à trois dans les années 2000 (2nd, 3rd et 11th) alors que les autres appartiennent désormais à la Garde nationale ou à la Réserve. Depuis la transformation de plusieurs d'entre elles en « *Interim Forces* » (*Stryker Brigades*), il ne reste plus aujourd'hui que le 3rd ACR – élément de reconnaissance opératif du 5th Corps.

La guerre de Corée met en évidence l'impossibilité de combattre sans chars, les 4 compagnies de M24 basées au Japon, réorganisées en un bataillon, ayant été totalement surclassées par les 80 T-34/85 nord-coréens. Elles doivent pourtant faire face seules, durant un mois, jusqu'à l'arrivée en août de 5 bataillons de chars moyens et lourds. Un sixième bataillon, ainsi qu'un bataillon de *Centurions* australiens, arrivent en novembre...

La conséquence directe de la guerre de Corée est la reconstitution de six divisions blindées, dont deux totalement équipées alors que les autres servent principalement à l'entraînement. Ces divisions sont également plus grandes que celles de la Guerre, comptant 15'973 soldats répartis en 3 bataillons de chars moyens, 1 bataillon de chars lourds, 4 bataillons d'infanterie blindée –portés à 4 compagnies de combat chacune-, 3 bataillons d'artillerie et 1 bataillon d'artillerie lourde. On compte ainsi 373 chars dans chaque division.⁸

Avec la réforme Reorganization Objective Army Divisions (ROAD) de 1963, chaque division compte 4 bataillons d'artillerie, un bataillon du génie, un Squadron de cavalerie, six bataillons de chars et cinq bataillons d'infanterie. Chaque bataillon de chars compte désormais 54 chars moyens et deux légers, les chars lourds M103 ayant été retirés. On compte donc 40 chars légers, 324 chars moyens ou MBT et un effectif de 15'966.

Air Cav

La 1st Cavalry Division a été constituée le 13 septembre 1921.⁹ Elle a combattu, durant la Seconde Guerre mondiale dans le Pacifique et aux Philippines, responsable avec 3 autres divisions de l'occupation du Japon. Elle a également été une cheville ouvrière de la guerre de Corée. La 2nd Cavalry Division a été formée en 1921, mais n'a été activée qu'en 1941 pour être dissoute en 1944. Elle a essentiellement participé à la campagne d'Afrique du Nord. La 3rd Cavalry Division n'a existé –pratiquement que sur le papier- de 1927 à 1940.

Lors de manœuvres d'hiver 1955-56 (opération SAGEBRUSH), des formations mixtes de chars légers et d'hélicoptères ont été évaluées avec succès, aboutissant au concept de « *sky cavalry* », redésigné plus tard « *air cavalry* ». En 1957, une formation de reconnaissance et de sécurité est créée et intégrée au sein de la 2nd Infantry Division, équipée de 27 hélicoptères dont 17 armés. Durant l'été 1965, elle est transformée en formation aéromobile et employée très activement au Vietnam, au



Hélicoptères de transport UH-1 *Huey* et *Gunships* UH-1 *Hog* au Vietnam, 1966.



Les premiers *Gunships* AH-1 *Cobra* ont été engagés au Vietnam en 1967.



Les ACR actuels utilisent avant tout le tandem OH-58 *Kiowa* et AH-64 *Apache*.

sein du IInd puis du Ist Corps. Durant la réforme ROAD de 1963, chaque Squadron de reconnaissance divisionnaire reçoit 26 hélicoptères, en plus de ses blindés.¹⁰ Engagée dans les deux guerres du Golfe, en 1991 et à partir de 2004, la 1st Cavalry Division a reçu la responsabilité du secteur de Bagdad. Les 5th et 7th Cavalry Regiments ont été les principales unités engagées dans seconde bataille de Fallujah.

La 1st Cavalry Division compte aujourd'hui 16'700 soldats répartis en 4 brigades de combat interarmes (HBCT¹¹),

⁸ Duncan Crow, *US Armor-Cavalry*, Profile, Windsor, 1973.

⁹ [http://en.wikipedia.org/wiki/1st_Cavalry_Division_\(United_States\)](http://en.wikipedia.org/wiki/1st_Cavalry_Division_(United_States))

¹⁰ http://en.wikisource.org/wiki/ARMOR-CAVALRY:_Part_1;_Regular_Army_and_Army_Reserve/Chart:_Typical_Arмор/Cavalry_Regiment_under_CARS

¹¹ Heavy Brigade Combat Team (HBCT).



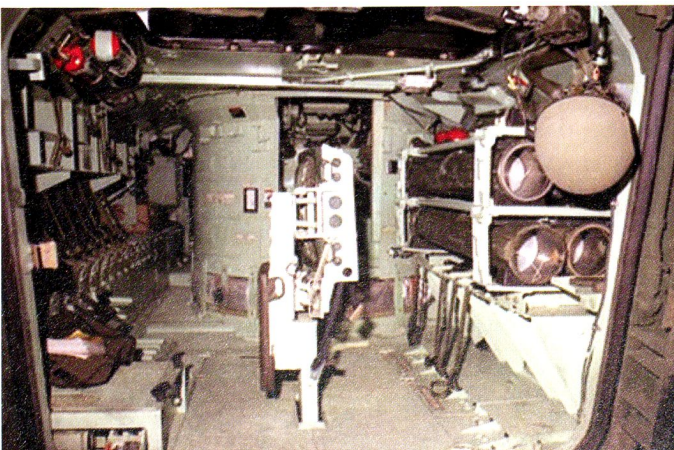
Au sein des ACR, la coopération entre hélicoptères de combat et troupes terrestres est étroite. Une escadrille est en principe affectée à chaque Squadron.



M1A1 de la 14 Cav (1st Armored Division) à l'entraînement.



M3A2 *Bradley* du 2-9 Cavalry. L'engin de 40 tonnes embarque un équipage de trois ainsi que deux soldats embarqués. La place restante est prise par du matériel et de la munition supplémentaire.



formées chacune d'un Squadron de reconnaissance et de 3 bataillons de manœuvre. Son organisation et sa mission sont identiques aux divisions blindées lourdes de l'US Army.

Réformes

Lors de la réforme de l'organisation des troupes de 1957 (CARS), les régiments ont été répartis en formations d'infanterie, d'artillerie, de cavalerie et de défense anti-aérienne. Leur organisation interne et la désignation des unités –notamment les formations d'état-major et de logistique- ont été standardisées. Cette réforme a été directement inspirée des expériences des Regimental Combat Teams (RCT) formés lors de la guerre de Corée. L'organisation des régiments est fixe, alors que la constitution de brigades (BCT) s'effectue selon les besoins tactiques (*ad hoc*). Il a été ainsi constitué 18 régiments de chars (13, 33-35, 37, 40, 63-70, 72, 73, 77, 81, 149) et 9 régiments de cavalerie (1, 4-10, 12).¹²

En 1981, le Combat Arms Regimental System (CARS) est remplacé par une nouvelle organisation des troupes, dénommée United States Army Regimental System. Les corps de troupes sont désormais répartis en unités de Combat Support (CS), Combat Service Support (CSS) et Special Branches, ainsi que des formations d'instruction et de réserve. Le but principal de cette réforme était d'améliorer la gestion du personnel, en affiliant les militaires à un régiment. Il s'est également agi de préciser quelles formations seraient maintenues sur le territoire continental américain (CONUS) ou au contraire basées à l'extérieur (OCONUS). Les 177 régiments ainsi constitués sont répartis en formations de défense anti-aérienne, chars, cavalerie, artillerie, infanterie et forces spéciales. Ainsi, les troupes blindées maintiennent actuellement 12 régiments (34, 37, 63, 64, 66, 67, 68, 69, 70, 72, 77, 81) dont le dernier (81st Amor Training Regiment) constitue la formation d'application : 194th Armored Brigade à Fort Nox, Kentucky. La cavalerie maintient quant à elle 27 régiments, numérotés : 1 à 17, 32, 33, 38, 40, 61, 71, 73, 75, 89, 91.¹³

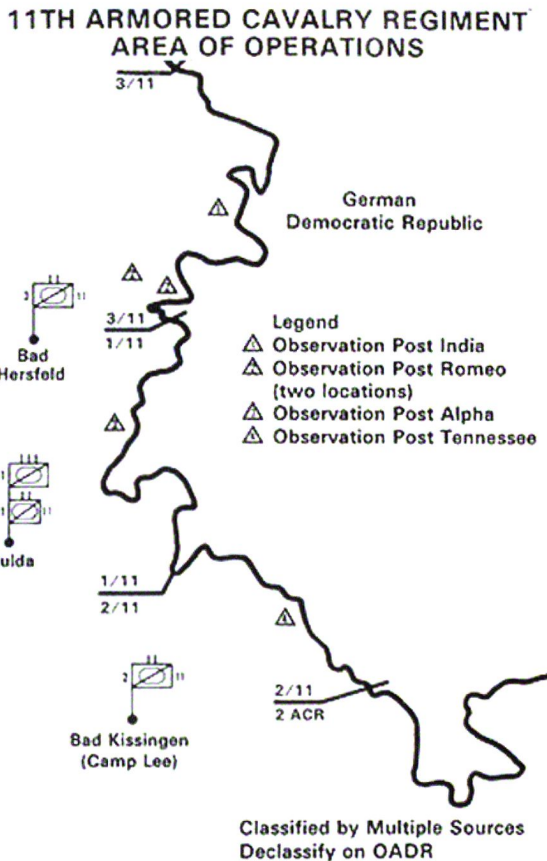
Allons !

En conclusion, la cavalerie a été le parent pauvre de l'armée américaine au XX^e siècle. Elle doit cela aux circonstances de la Première Guerre mondiale, aux rivalités entre les services mais aussi, pour beaucoup, à sa propre insistance à maintenir le cheval dans ses rangs.

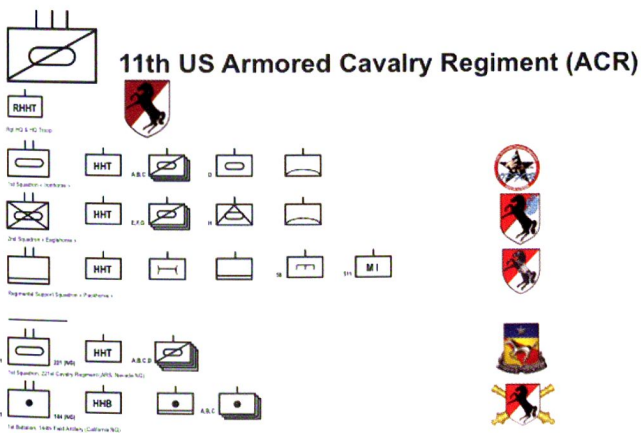
L'infanterie, responsable de développer les chars entre les deux Guerres, a démontré ses limites – la faible priorité ayant eu pour conséquence un cruel manque de préparation en 1941. La cavalerie n'a pu se réconcilier avec les forces blindées qu'après la Seconde Guerre mondiale, par la fusion institutionnelle.

Aujourd'hui, seul un régiment de cavalerie blindée actif demeure (3rd ACR), bien que d'autres formations subsistent pour l'entraînement et la réserve (11th, 278th). Mais il est fascinant de constater que dans la lutte pour

¹² http://en.wikipedia.org/wiki/Combat_Arms_Regimental_System
¹³ http://en.wikipedia.org/wiki/U.S._Army_Regimental_System



secteur d'engagement du 11th ACR durant la guerre froide.



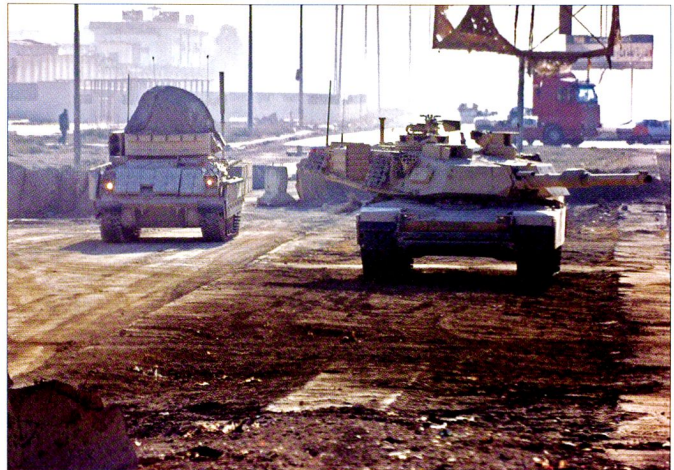
Ordre de bataille du 11th ACR aujourd'hui.

sa survie, la cavalerie américaine a été contrainte de développer des solutions originales. On lui doit donc le développement des formations de reconnaissances blindées aéroterrestres et interarmes, les chasseurs de chars, les formations aéromobiles, ainsi que des unités de renseignement. La cavalerie est également à l'origine de la mise en place de brigades intermédiaires basées sur la famille de véhicules *Stryker*¹⁴ – version américaine du *Piranha III* développé par Mowag et produit par General Dynamics. Nous traiterons de ces formations dans RMS 3/2010.

Par Saint Georges !

A+V

¹⁴ *Stryker* Brigade Combat Team (SBCT), à l'instar du 2nd ACR.



Surveillance de secteur par un binôme M1A1/M3A2 en Irak.



Le 11th ACR est désormais équipé d'engins maquillés en engins de type soviétique (VISMOD) afin d'entraîner les bataillons au NTC.



Véhicules légers du 61st Cavalry Regiment.



Véhicules MRAP du A Troop, 1 Sqn 4 Cav Rgt, 4th IBCT-1st Infantry Division. Nimir, 29 décembre 2009.



L'AMX10P a également reçu la tourelle TS90, mais n'a pas été introduit sous cette forme.



Le TAM argentin, sur châssis de *Marder* allemand.



Le char léger américain *Stingray*, en service en Thaïlande.



Le *Centaure* italien est un concept prouvé au combat.



Le CV90 ou l'ASCOD (photo) peuvent être équipés d'une tourelle de 120 mm.



Le *MARS 15* était une tentative française de disposer d'un châssis commun de VTT et de char léger dans les années 1980.



La version américaine du *Stingray* : M8 AGS.



Le M1128 *Stryker* MGS américain, successeur de l'AGS.